

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Retour-sur-les-actions>

Réseau Sortir du nucléaire > Le Réseau
en action > Campagnes et mobilisations nationales > Archives campagnes > Campagnes et mobilisations 2016 > Tchernobyl,
Fukushima, plus jamais ça ! > **Retour sur les actions**

2 mai 2016

Retour sur les actions



Paris le 11 mars 2016 - place de la République

Minute de silence :



place de la République (photo Annie Lahmer)

Paris le 12 mars 2016 - place de la République





Strasbourg 11 mars 2016

Strasbourg distribution de riz en provenance de Fukushima - (Source 20 minutes)



1. 
RIZ

en provenance directe
des plateaux de

FUKUSHIMA



Devant la gare :



Source : Christo Miche

Grenoble le 28 mars inauguration des 12 jours de réflexion

30 ans après le début de la catastrophe de Tchernobyl et 5 ans après le début de celle de Fukushima, les collectifs Sortir du nucléaire 38 et IndependentWHO ont organisé un évènement multi facettes. La manifestation a officiellement été lancée ce jeudi 24 mars avec l'inauguration de l'exposition "TCHERNOBYL, FUKUSHIMA..." à l'ancien Musée de Peinture de Grenoble en présence de la députée européenne EELV Michèle Rivasi. Une inauguration précédée d'un défilé tout en jaune parti de la Place Victor Hugo jusqu'à l'expo pour son vernissage.

Embrun - le 22 avril 2016



Ce vendredi 22 avril, 80 personnes étaient présentes à la conférence sur la transition énergétique organisée à Embrun par la Société Alpine de Protection de la Nature et Sortir Du Nucléaire-05.

Emmanuel Rauzier, membre de l'association négaWatt, a exposé le scénario élaboré par un groupe de spécialistes en énergies pour une sortie du nucléaire à court terme et un basculement vers les énergies renouvelables.

Après quelques échanges avec le public, plusieurs acteurs locaux de la transition énergétique sont venus présenter leurs actions : Énercoop (fournisseur d'électricité verte qui regroupe déjà 30,000 abonnés), ERdG (coopérative citoyenne de production d'électricité renouvelable du Gapençais), Énergie partagée (financeur de projets d'énergies citoyennes ; une quarantaine de projets déjà financés), Énergies collectives (coopérative citoyenne de l'Embrunais, qui vient de réaliser un court métrage en collaboration avec une école d'Embrun, et va équiper 6 toitures en photovoltaïque d'ici l'été 2016).

Devant le succès rencontré par cette première soirée, les organisateurs envisagent d'organiser des conférences identiques à Gap et dans l'ouest du département.

Emmanuel Rauzier sera ce samedi soir à la MJC de Briançon pour exposer le travail réalisé par négaWatt. Il sera suivi par d'autres acteurs locaux de la transition énergétique : le territoire Tepos, le CPIE, Enercoop et la Sem SEVE.

Yann pour SDN 05 / association IDAE.



Briançon - le 23 avril 2016



Ce samedi, 60 personnes étaient réunies à la MJC de Briançon pour une conférence sur la transition énergétique, proposée par la Société Alpine de Protection de la Nature et Sortir Du Nucléaire 05.

Emmanuel Rauzier, professeur d'université spécialisé dans le domaine de l'énergie, a présenté le scénario établi par les membres de l'association négaWatt pour accélérer la sortie du nucléaire et basculer vers une production d'énergies 100% renouvelables.

Ce scénario, rédigé en 2011, va être actualisé d'ici peu grâce à un financement participatif qui a rassemblé 40,000 euros en un mois, via internet.

Après sa conférence, Pierre Leroy, maire de Puy St André, a présenté le Territoire à Energie Positive (Tepos, ou Tepcv) du pays Briançonnais, tandis que d'autres intervenants ont présenté le fournisseur d'électricité verte Enercoop, la société de production d'électricité citoyenne SEVE (soleil, eau, vent, énergie), ou encore le CPIE (point info énergie).

Au total, les deux conférences sur la transition énergétique d'Embrun et Briançon ont réuni 140 personnes sur deux soirs, et les discussions se sont prolongées chaque soir jusqu'à 23 h 30 ; une nouvelle preuve de l'intérêt des haut-alpins pour les questions énergétiques : il existe à ce jour 3 territoires à énergie positive dans le département (Gapençais, Briançonnais, Durance), 6 sociétés citoyennes de production d'énergie renouvelables, sans oublier les luttes contre les lignes THT en Haute-Durance.

Devant ce succès, la SAPN et SDN 05 envisagent d'organiser d'autres conférences similaires dans l'ouest du département.

Yann pour SDN 05 / association IDAE.



Lyon - le 23 avril 2016

Nous étions une quinzaine, RASN et Greenpeace Lyon, devant l'ex lieu du Consulat d'Ukraine où nous avons fixé la banderole « Tchernobyl : 30 ans, plus que 999 970... », et déposé des fleurs.

Ensuite, Place Valmy où nous avons installé les banderoles « sur la proximité de la centrale du Bugey », et « Tchernobyl, Fukushima plus jamais ça », ainsi que distribué les tracts sur Tchernobyl et Fukushima, « Energie nucléaire, nous pouvons dire non.... » et 350 tract préparé pour l'occasion. Beaucoup de piétons sensibles au problème du nucléaire, et quelques nouveaux consommateurs chez Enercoop ! Malheureusement, du fait que la pluie n'a pas cessé nous avons plié à 13 h environ ».

Puis à Villeurbanne, une quinzaine de militants anti-nucléaire, membres d'Europe Ecologie-Les Verts et du Réseau Sortir du nucléaire, ont investi le rond-point Charles-de-Gaulle, ce samedi entre 15 et 17 heures. D'autres militants avaient fait de même quelques heures plus tôt à Lyon. Il s'agissait de marquer deux tristes anniversaires : les catastrophes de Tchernobyl il y a trente ans et de Fukushima il y a cinq ans. Mais aussi de rappeler que la sortie du nucléaire permettrait « la création de plus de 500 000 emplois non délocalisables, la baisse du coût de l'électricité, la sécurité et l'autonomie énergétique de la France.

Franceline - Rhône Alpes Sans Nucléaire













Aubagne - le 26 avril 2016

Ils ont commémoré Tchernobyl

Mardi 26 avril, le collectif Sortir du Nucléaire Aubagne-La Ciotat commémorait les 30 ans de la catastrophe de Tchernobyl sur le cours Voltaire. Les membres du collectif étaient présents pour informer les passants sur les dangers liés à l'utilisation du nucléaire, et distribuaient des tracts au titre univoque : "Nucléaire : stop au rafistolage".

Pour les membres de l'organisation, il devient impératif de se tourner vers les énergies renouvelables et non polluantes. Afin de sensibiliser la population, l'organisme proposait aux intéressés de participer à un quiz leur permettant de tester leurs connaissances sur l'histoire de l'industrie nucléaire. À la clé pour les meilleurs d'entre eux : un abonnement à la revue nationale *Sortir du Nucléaire*.

"Nous avons constaté une augmentation des leucémies d'enfants dans un périmètre de 50 km autour de chaque centrale. La France est l'un des pays les plus en retard sur la gestion du nucléaire", affirme le coprésident du collectif, Gilbert Ott. Il dénonce principalement



Le collectif Sortir du Nucléaire d'Aubagne-La Ciotat, uni dans la lutte pour des solutions alternatives.

/ PHOTO B.H.

l'action nocive de la radioactivité des centrales et des déchets nucléaires sur le génome humain. "Plus les gens continueront à souscrire à EDF, plus il y aura des difficultés", déclare Gilbert Ott. L'objectif du collectif est de proposer à la population une solution alternative à EDF, notamment en choisissant de souscrire à Enercoop, une coopérative à rayonnement natio-

nal qui favorise l'installation chez les professionnels et les particuliers de dispositifs utilisant les énergies solaire et éolienne.

L'organisation revendique également la nécessité d'arrêter les 42 réacteurs français âgés de plus de 30 ans pour des raisons sécuritaires. En effet, le collectif exprime son inquiétude quant à la probabilité qu'un accident de type Fukushima survienne en

France.

Présente sur Aubagne depuis sa formation en 2010, l'organisation multiplie les opérations de sensibilisation aux dangers du nucléaire, notamment par le biais d'actions "ronds-points" dans des lieux fréquentés de la ville (rond-point Lakanal, Charrel). Elle dénonce principalement la "désinformation" massive de la population française et la langue de bois des politiciens.

Si elle n'effectue que quelques actions par an, l'organisation reçoit généralement un bon accueil et distribue entre 1 000 et 2 000 tracts par opération. Les membres pensent que la population se sentirait davantage concernée si leur action se conjugait à une prise de parole politique et à une transparence sur le sujet.

S'il ne prétend pas parvenir à une fin du nucléaire dans un futur proche, le collectif espère bien qu'une prise de conscience collective et rapide de ses dangers sera le premier pas vers un changement des mentalités.

Barbara HOLZL

Rouen - le 27 avril 2016





